

juge la tribulation nécessaire, il sera assez miséricordieux pour ne pas envoyer une homicide prospérité. Dès lors nos prières resteront sans effet: Marie semblera sourde à nos appels, et nous, insensés et sans foi, nous nous dirons trahis et abandonnés. Nous murmurerons; nous nous lasserons: nous abandonnerons la prière et la piété. Suite trop ordinaire des dévotions mercenaires et intéressées.

Au Révérend Père Dozois

Mon Révérend Père,

Ne comptant plus sur les secours des médecins spécialistes pour la guérison de ma tumeur à la gorge, je viens trouver Notre-Dame du Saint-Rosaire, et si elle me rend capable de prendre quelque nourriture, je lui donnerai \$25 avec plaisir.

Faites prier vos bonnes personnes.

Votre serviteur,

F. V., Ptre.

#### ECHO DE L'INCENDIE.

Saint-Hyacinthe, 25 mai. — Comment vous dire la crainte, la terreur que nous avons éprouvées à l'aspect de ces flammes déstructives qui menaçaient le clos de bois, les piles de planches placés entre nous et la manufacture Côté en feu. En voyant les flammes rouges monter vers le ciel, poussées par un vent qui faisait rage, nous étions presque paralysés par la frayeur. J'eus la bonne inspiration, dans ma détresse, de décrocher la Sauvegarde du Sacré-Cœur que vous m'aviez envoyée et d'aller la poser en dehors, sur un poteau de la galerie, en face du feu. Je suppliai le Sacré-Cœur de veiller sur notre maison, de ne pas laisser approcher le feu qui éclatait un peu plus loin, sur les bâtisses avoisinant la manufacture. Je fermai la porte pour ne pas entendre le crépitement des flammes. Nous avions aussi placé une statue de la Sainte-Vierge, en dehors, lui confiant la protection de notre demeure... Nous avons dit bien des chapelets, souvent adressé des invocations à la Sainte-Face... Par intervalles, nous allions voir au dehors, si le feu continuait son œuvre de destruction... Nous attendions le signal du départ; nous disions un adieu déchirant à tout ce qui nous était cher au foyer... Nous faisions à Dieu notre sacrifice, non pas généreusement et avec joie, mais péniblement et avec angoisse. Et l'on vint nous avertir, pendant que nous étions à genoux à réciter notre rosaire, que le danger étant à peu près passé pour